

Édito

PAP 2 : vers un réenchâtement de la "croissance"

Depuis l'accession à la magistrature suprême du Président de la République Macky Sall en 2012, le Sénégal a adopté une doctrine de développement moderne et restructurée qui se singularise par un réel changement de paradigme économique ; la politique rigoureuse d'évaluation et de suivi menée jusque-là à travers le cadre harmonisé de suivi-évaluation des politiques publiques peut attester à la fois de ce changement de modèle mais surtout de l'efficacité de ce changement. En effet, le Sénégal a enregistré au niveau de ses 3 axes stratégiques des performances notables avec un taux d'exécution du PAP 1 jugé très satisfaisant ; et si l'on sait l'importance que le Président de la République accorde à la rapidité d'exécution des projets et programmes, on peut donc dire que la réflexion économique et le débat politique n'ont en réalité jamais interrompu le temps de l'action publique.

Le Sénégal a réussi un pari difficile durant le Plan d'actions prioritaires 1 (PAP 1/2014-2018), celui de la stabilité et de la croissance ; ainsi ont été consolidées la viabilité du cadre macroéconomique, la stabilité politique et la qualité de gouvernance globale et locale ; le Sénégal a réussi en outre à enregistrer au cours des quatre dernières années des taux de croissance supérieurs à 6%, indicateur d'un Plan Sénégal émergent qui réussit au fur et à mesure sa mission première de créateur d'emplois et de richesses.

La phase 2 du PSE qui a été méticuleusement préparée commence bien avec un budget record voté à l'Assemblée nationale de 4071 milliards pour 2019 et la réussite du groupe consultatif qui a permis d'enregistrer des engagements de financements d'un montant colossal de plus de 7000 milliards ; cette confiance accrue des investisseurs et des PTF est un signe rationnel et visible du cycle vertueux enclenché par l'exécution du PSE et marque l'adhésion internationale à la vision de Son Excellence le président Macky Sall dont la parole jouit d'une autorité méritée à travers le monde.

Il faut dire toutefois que malgré le soutien manifeste des PTF, la doctrine de développement autour du PAP 2 reste axée comme pour le PAP précédent sur une importante mobilisation de ressources domestiques avec notamment le dynamisme de nos régies financières et l'appui d'un secteur privé national très sollicité pour favoriser un développement endogène et moins dépendant de l'aide extérieure.

La poursuite du développement des services publics de santé et d'éducation, des financements rapides et urgents accordés aux entrepreneurs, aux axes frontaliers et aux zones rurales dans le PAP 2 (2019-2023) montre que le Plan Sénégal émergent accorde une place importante à la qualité de la croissance en mettant l'humain au centre de son projet.

L'Etat qui a mené une politique sociale en 2018 a ainsi fait l'effort de supporter l'augmentation du coût du pétrole et de satisfaire certaines revendications pressantes du corps enseignant et du système universitaire et sanitaire. Ces interventions de la puissance publique ne permettent pas par conséquent d'avoir un taux de croissance aussi fort qu'on aurait pu mais elles ont permis de réenchâter la croissance en jouant un rôle considérable dans l'amélioration du bien-être national, un indicateur difficile à mesurer certes mais essentiel pour prendre en charge la qualité de vie des citoyens, leur épanouissement personnel et en fin de compte faire marcher le PSE dans le sens de l'Histoire économique.

Par El Hadji Malick GUEYE
Cellule de Communication

Fil d'Actu



Présentation de vœux 2019

2018, une année faste pour le MEFP avec des perspectives prometteuses en 2019

À la Découverte



Conférence Internationale sur l'Émergence de l'Afrique (CIEA)

Le RDV de l'Émergence africaine

En Aparté



En Aparté reçoit :

**Mme Diamo Mbodj,
Chef de division communi-
cation de la DGB**

Présentation de vœux 2019

2018, UNE ANNÉE FASTE POUR LE MEFP AVEC DES PERSPECTIVES PROMETTEUSES EN 2019

Le ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) a organisé sa cérémonie traditionnelle de présentation de vœux de nouvel an le 21 janvier 2019. La cérémonie a été présidée par le MEFP, M. Amadou Ba, accompagné par le ministre chargé du Budget, M. Birima Mangara.

En prononçant son discours, le secrétaire général du MEFP, M. Bassirou Niassé est largement revenu sur les performances enregistrées au cours de l'année 2018.

Selon le SG, l'année 2018 a permis d'enregistrer des résultats très satisfaisants dans la transformation structurelle de l'économie, le développement du capital humain et le renforcement de la gouvernance.

Revenant sur la deuxième phase du PSE avec le groupe consultatif qui s'est tenu à Paris les 17 et 18 décembre 2018, Il a salué la confiance que les bailleurs ont renouvelée à notre pays avec des engagements de financement à hauteur de 7 854 milliards de FCFA, soit 14,3 milliards de dollars US pour la période 2019-2023.

A ces performances, il s'y ajoute celles des régies financières qui ont mobilisé des recettes totales de 2407,2 milliards de francs CFA, dont 2150,7 milliards de recettes fiscales et 256,5 milliards de dons.

Pour sa part, M. Amadou Ba a énoncé les quelques projets phares de l'année 2019. Il s'agit entre autres de renforcer le processus

de digitalisation de l'Administration fiscale, de poursuivre l'échange d'informations par voie électronique entre la DGID et la DGD en vue d'améliorer la mobilisation des recettes par le biais de l'installation de nouveaux serveurs pour faciliter l'échange des données.



Ici, le ministre Amadou Ba décorant un agent du ministère lors de la cérémonie de présentation de vœux.

Appui budgétaire pour le secteur de l'énergie et des TIC

La Banque mondiale octroie 104 milliards de FCFA au Sénégal



M. Amadou Ba, MEFP et Mme Louise Cord, Directrice des opérations de la BM pour le Sénégal lors de la signature de convention.

Le ministre sénégalais de l'Economie, des Finances et du Plan, M. Amadou Ba, et la Directrice des opérations de la Banque mondiale pour le Sénégal, Mme Louise Cord,

ont procédé, ce jeudi 10 janvier 2019 à la signature de l'accord de financement du « deuxième Programme de développement des réformes structurelles multisectorielles » pour un montant estimé à 104 milliards de francs CFA, soit 180 millions de dollars.

La mobilisation de cet appui budgétaire est subordonnée à la réalisation d'un certain nombre de mesures de réformes dans les secteurs de l'énergie et des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) stratégiques et très importantes pour des perspectives de croissance forte et inclusive.

Selon l'argentier de l'Etat, « l'appui budgétaire

de la Banque mondiale va ainsi être déterminant dans le financement de ces dépenses publiques en complément à la mobilisation des ressources internes de l'Etat ».

M. Amadou Ba dira que dans le secteur de l'énergie, il s'agira de renforcer la gouvernance et la gestion de la SENELEC afin de réduire les coûts et faciliter un accès équitable.

Pour la directrice des opérations de la Banque mondiale « cette confiance dont bénéficie le Sénégal auprès des partenaires traduit cet appui budgétaire de 104 milliards de francs CFA accordé pour la première fois au Sénégal par la Banque mondiale ».

3ème édition randonnée pedestre du MEFP

LE SPORT VECTEUR DE COHÉSION SOCIALE

Le dimanche 06 janvier 2019 a eu lieu la troisième édition de la randonnée pedestre du Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), organisée par la Commission sociale de concert avec la ligue régionale de randonnée pedestre. Ce rendez-vous annuel est désormais inscrit dans l'agenda des activités phares du département.

Monsieur Amadou BA, Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, a honoré l'activité de sa présence, ainsi que de

nombreuses autres autorités du ministère et d'ailleurs parmi lesquelles le Secrétaire général, M. Bassirou Samba NIASSE, le Général Mor SECK, Commandant des sapeurs-pompiers, M. Amadou Samba KANE, Directeur général de la LONASE, M. Bassirou SOUMARE, Directeur des ressources humaines etc.

Grâce aux succès retentissant des éditions précédentes, la randonnée pedestre du MEFP est devenue un label pour le ministère.



Coopération Sénégal/ BID

61 MILLIARDS DE FCFA POUR 4 PROJETS



Poignée de main entre M. le ministre Amadou BA et le Dr Bandar Hajjar, Président de la Banque Islamique de Développement (BID).

Le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, M. Amadou Ba et le Président de la Banque Islamique de Développement (BID), Dr Bandar Hajjar ont procédé à la signature

de 4 conventions de financement le 14 janvier 2019.

D'un montant de 61 milliards de F CFA, ces financements sont destinés au programme national de la microfinance islamique, à la construction de routes rurales avec la technologie de stabilisation des sols, au développement de la chaîne de valeur du riz et à l'assistance technique sous forme de dons.

Le premier financement concerne la microfinance. Il apportera un soutien à près de 50 000 micro-entrepreneurs et va générer 25000 nouveaux emplois, selon le Dr Hajjar. La deuxième convention de financement quant

à elle, est relative à la construction de routes rurales avec la technologie de stabilisation des sols. Le coût global du projet est estimé à 20, 42 millions d'euros. Ce projet permettra la construction de 52 km de routes rurales dans les régions de Thiés, Diourbel et Kaolack.

Le troisième accord de financement, d'un montant de 18,1 milliards de FCFA concerne le développement de la chaîne de valeur du riz au Sénégal.

Et enfin, le quatrième accord est destiné à l'assistance technique pour un montant de 273 000 dollars US sous forme de don.

La rentrée fiscale DGID 2019

« LA DGID EST AU SERVICE DE L'ÉTAT ET DU CITOYEN »

La Direction générale des Impôts et Impôts (DGID) a organisé la cérémonie traditionnelle de sa rentrée fiscale le 11 janvier 2019.

L'objectif général de la rentrée fiscale est de commenter l'évaluation des actions de l'année précédente et de mettre à niveau les managers intermédiaires sur les projets phares engagés par la DGID. Elle a été une opportunité pour la DGID de vulgariser le recueil des textes fonciers et domaniaux élaboré.

Selon M. Birima Mangara, ministre délégué en charge du Budget, « la DGID est au service

de l'État et du citoyen. C'est pourquoi elle doit rester dynamique et proactive, en plaçant l'utilisateur au centre de toutes ses actions et de toutes ses stratégies ». Il a, en outre, ajouté que le concept de rentrée fiscale revêt d'une part, les orientations stratégiques, arrimées aux options générales des pouvoirs publics, qui sont déclinées en stratégie d'actions dans une démarche inclusive. D'autre part, cette démarche permet la mise à niveau et l'appropriation des objectifs stratégiques à toutes les échelles de la chaîne hiérarchique au niveau de la DGID.

M. Cheikh Ahmed Tidiane Ba, Directeur de



Le ministre Birima MANGARA prononçant son allocution lors de la rentrée fiscale 2019.

la DGID, dira de la rentrée fiscale qu'« elle est un exercice de management qui se traduit par un pilotage stratégique direct qui permet de déterminer et de partager nos objectifs ».

Réseau inter-agences de recouvrement des avoirs pour l'Afrique de l'Ouest (ARINWA)

LE MAFALL FALL DE L'AGENCE JUDICIAIRE DE L'ÉTAT PORTÉ À LA TÊTE



La 5ème assemblée générale annuelle du réseau inter-agences de recouvrement des avoirs en Afrique de l'ouest [ARINWA] s'est tenue conjointement avec la 8ème réunion plénière du réseau des Autorités centrales et

des procureurs de l'Afrique de l'ouest les 20-23 novembre à Cotonou au Bénin.

Le programme mondial contre la drogue et le crime de l'ONUDC a organisé un atelier régional au Bénin auquel 16 pays de l'Afrique de l'ouest ont participé. Le magistrat sénégalais M. Mafall Fall a été porté à la présidence du réseau d'ARINWA pour un mandat de deux ans (2018-2019).

Lors de cette rencontre le président d'ARINWA a rappelé l'extension des activités de recouvrement des avoirs à la problématique nouvelle des flux financiers illicites.

Il a également exprimé son optimisme face à la tendance notée dans certains Etats membres à réaliser des réformes en vue de la mise en place des bureaux de recouvrement des avoirs (BRA).

Madame le secrétaire permanent a fait un résumé du rapport d'activités 2017-2018 du réseau axé sur quatre points : la représentation du réseau, de ses activités, ainsi que celles des Etats membres et les actions prioritaires pour l'année 2018-2019.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ÉMERGENCE DE L'AFRIQUE (CIEA) LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉMERGENCE AFRICAINE

La Conférence Internationale sur l'Émergence de l'Afrique est une plateforme d'échange qui a été instituée avec pour principal objet d'accompagner les dynamiques de transformations structurelles dans les pays émergents, en se basant sur une mutualisation des expertises et bonnes pratiques en la matière et en initiant de débats de fond pour une mise en oeuvre optimale des plans d'émergence.

Les deux premières éditions de la CIEA qui se sont tenues respectivement en 2015 puis 2017 à Abidjan, avaient été l'occasion pour les dirigeants des pays africains, pour les experts nations et les PTF d'analyser différentes trajectoires d'émergence et d'approfondir les problématiques autour des thématiques retenues.

DES ÉBAUCHES DE SOLUTIONS POUR L'ÉMERGENCE DU CONTINENT

Dakar a abrité la troisième Conférence internationale sur l'émergence de l'Afrique (CIEA3) les 17, 18 et 19 janvier 2019, sur le thème principal : «Émergence, secteur privé et inclusion sociale» .

La rencontre a été une occasion pour les participants venant d'horizons divers de partager de nouvelles idées et expériences pour permettre au secteur privé africain de jouer pleinement son rôle en vue de participer de manière décisive à l'émergence du continent.

« Pour gagner le pari de l'émergence, il faut un état d'esprit c'est-à-dire croire en nous-mêmes, mobiliser des partenariats bénéfiques... » a affirmé le Président de la République M. Macky Sall lors de l'ouverture de la 3e édition de la CIEA.

Revenant sur le thème : émergence, secteur privé et inclusivité, le président Sall affirme



La troisième édition de la CIEA s'est tenue à Dakar du 17 au 19 janvier 2019 sous la présidence de SEM Macky SALL, Président de la République du Sénégal, en présence du Président malien Ibrahima Boubacar Keita, des Premiers ministres malaisien et ivoirien entre autres.

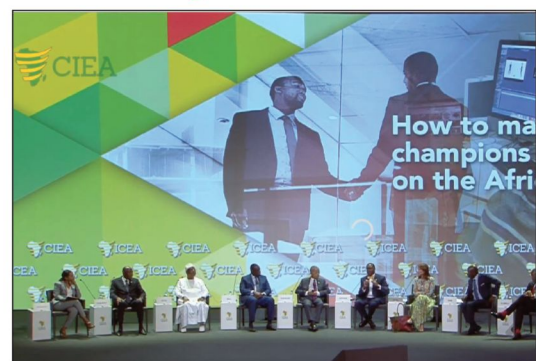
Elle avait pour objectif d'approfondir le débat sur la robustesse de la croissance et l'inclusivité dans les plans d'émergence en Afrique à travers notamment, un meilleur positionnement du secteur privé soutenu par de solides partenariats avec l'État pour favoriser une croissance forte, résiliente, inclusive et qui valorise les potentialités de tous les territoires. Elle était organisée conjointement par le Gouvernement du

que le sujet est vaste car il soulève plusieurs questionnements dont l'accès aux crédits, les rapports entre les secteurs privés national et international. En outre, il a insisté sur la nécessité d'industrialiser le continent africain car l'Afrique ne peut pas uniquement se contenter de la vente de matières premières. Avant d'ajouter qu'il faut un nécessaire soutien au secteur privé pour qu'il soit viable et compétitif.



Sur le thème : promotion du secteur privé comme moteur de l'émergence, le président Ibrahima Boubacar Keita du Mali suggère une politique économique vertueuse de la part des dirigeants africains.

Plusieurs thèmes ont été débattus au cours de cette rencontre, il s'agit de : comment faire émerger des champions nationaux sur le continent africain, comment le secteur privé peut-il contribuer à une émergence inclusive, quel partenariat public privé pour l'émergence.



Sénégal, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), en partenariat avec la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement (BAD) et a porté sur le thème : Émergence, secteur privé et inclusivité.

L'Afrique doit agir avec célérité pour amorcer son développement selon le Président de la BAD, M. Adesina ; le développement doit se faire avec fierté et l'Afrique doit aller vite. Pour cela, il préconise un accès au financement et à l'énergie au profit de l'Afrique.

Après trois jours de riches échanges d'expériences et de débats, des recommandations fortes ont été formulées. Il s'agit de : mettre en place les conditions d'une stabilité politique, institutionnelle et sécuritaire et bâtir une vision à long terme, partagée, qui transcende les mandats politiques.

Il s'y ajoute le maintien des efforts en matière de réforme de l'environnement des affaires, de réalisation d'infrastructures de soutien à la production et de connexion aux marchés, ainsi que de formation afin de garantir l'employabilité des jeunes.

Il est aussi recommandé aux pays d'accorder une attention particulière aux réformes fiscales, en vue d'une meilleure mobilisation des ressources internes et de favoriser l'avènement de champions nationaux et régionaux et de développer les échanges intra-africains à travers l'accès à des marchés élargis.



En Aparté

REÇOIT Mme Diama Mbodj, Chef de division communication de la Direction Générale du Budget (DGB)

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Le métier que j'exerce actuellement correspond parfaitement à ma formation de base axée sur la gestion de l'information documentaire. Dans ce sens, ce que j'apprécie en particulier, porte sur la facilitation, le rôle de médiateur dans la transmission de l'information vers le public. Participer un tant soit peu à la diffusion et à la démocratisation de l'accès des citoyens à l'information est pour moi une réelle avancée.

Quelle expérience vous a le plus marquée au sein du MEFP ?

J'ai pris service au MEFP en 2014. Durant les cinq années passées essentiellement à la Direction du Budget (actuelle Direction de la Programmation budgétaire), j'ai beaucoup appris au sujet du processus budgétaire. Les formations et les expériences acquises en matière budgétaire, surtout sur le budget programme, ont été très enrichissantes.

Les qualités d'un collègue idéal selon vous ?

Le collègue idéal serait pour moi très avenant, facile à vivre et d'une large ouverture d'esprit permettant, entre autres, des échanges et un partage d'expériences réciproque.

Votre principale source de motivation ?

Ma principale source de motivation reste la diversité des possibilités de développement personnel et professionnel qui s'offre dans le cadre de la mobilité administrative. J'aime bien tester mes possibilités d'adaptation en faisant face à des défis nouveaux. Un environnement de travail restreint et monotone en terme d'activités et de possibilités de réflexion, est pour moi source de désintérêt, pour ne pas dire d'ennui.

L'atout majeur du peuple sénégalais selon vous ? Notre plus grand défaut ?

L'atout majeur du peuple sénégalais représenté en même temps, selon moi, son principal



défaut, et c'est sa tradition de dialogue. Je m'explique : de cette qualité découlent ses vertus de tolérance, de solidarité, de générosité, d'hospitalité, etc., mais d'un autre point de vue, l'hypocrisie générée par une trop grande tolérance et un « maslaa » préjudiciable à une bonne organisation de notre vie en commun.

Quelle est la principale habitude que nous devons cultiver pour l'émergence du Sénégal ?

C'est justement ce que j'évoque ci-dessous, une meilleure organisation de notre vie commune. Nous avons besoin de redéfinir et d'améliorer les règles de base de notre cheminement ensemble, de nos comportements individuels. Le respect du bien commun, le respect de l'autre, la culture de la rigueur et de l'excellence dans toutes les activités que nous déroulons, aussi minimes qu'elles soient, représentent pour moi, les fondements essentiels d'une émergence aux effets durables et partagés.

A quelle valeur accordez-vous le plus d'importance ?

Si je dois n'en choisir qu'une je dirais l'honnêteté, avec soi-même et envers les autres.

La meilleure résolution que vous ayez prise dans votre vie ?

C'est celle d'étudier, de toujours cultiver de

nouvelles opportunités d'enrichir mes connaissances, de ne pas m'imposer de limite d'âge dans cet exercice.

En dehors de votre famille, quelle figure, personnage ou héros vous inspire le plus ?

Le personnage de notre époque pour qui j'éprouve un attachement et un « amour » sans limite, c'est Serigne Abdoul Aziz SY Dabakh.

Et s'il vous restait un jour sur terre, que feriez-vous ?

Je consacrerai ce jour à ma famille. Ce jour serait dédié au partage, aux conseils, aux leçons de vie à prodiguer à mes enfants. Ce jour serait mis à profit pour leur souligner les valeurs qui ont été les miennes afin qu'ils se l'approprient dans leur vécu quotidien. Je partagerais avec eux les expériences qui ont été les miennes afin qu'ils en retiennent les meilleures postures dans leur vie quotidienne.



♥ My Family

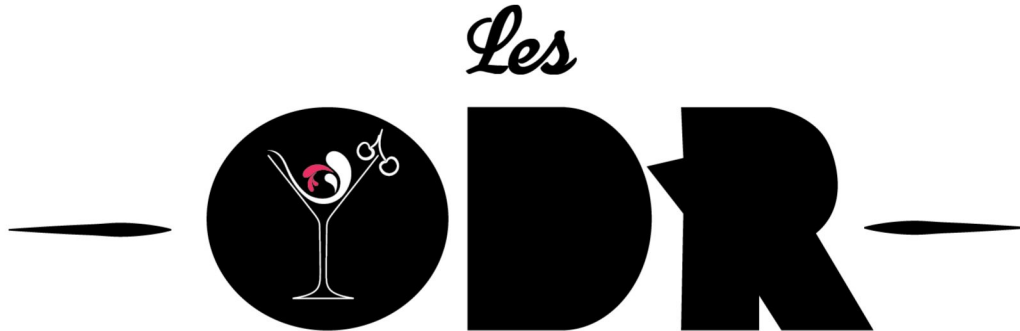
PASSATION DE SERVICE

Le lundi 15 janvier s'est tenue à la Direction de la Monnaie et du Crédit (DMC) la cérémonie de passation de service entre le nouveau Directeur M. Aliou Ndiaye et Madame Oulimata Diop, désormais Directrice Générale de la Haute Autorité du WAQF (HAW).

La passation s'est faite dans une ambiance très conviviale en présence des membres du personnel de la direction.

M. Aliou NDIAYE, Conseiller en Planification connaît bien la maison, puisqu'il a eu à y servir comme adjoint au Directeur.

Le comité de rédaction du journal d'e-news se joint à tout le personnel de la DMC pour souhaiter pleins succès à Mme Oulimata Diop et M. Aliou Ndiaye dans leurs nouvelles fonctions.



Occasions De Rencontre du MEFP



AGENDA DES ACTIVITÉS

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ PUBLIQUE ET DU TRÉSOR (DGCPT)

- Dîner débat de l'Amicale des Inspecteurs du Trésor sur le Thème : "Le financement du développement local, quel partenariat entre le Trésor public et les collectivités territoriales sénégalaises?". Hôtel Pullman, 19 Janvier 2019

DIRECTION GÉNÉRALE DU BUDGET (DGB)

- Atelier de lancement de la gestion budgétaire au titre de l'année 2019 à l'Hôtel Pullman.

22 Janvier 2019

- Revue annuelle des réformes, politiques, projets et programmes de l'UEMOA au Sénégal à l'Hôtel Terrou-Bi.

29 Janvier 2019

DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION ET DE LA SUPERVISION DES SYSTÈMES FINANCIERS DÉCENTRALISÉS (DRS-SFD/DGSFC)

- Visite de courtoisie du nouveau Directeur Général de la DGSFC.
- Semaine d'évaluation des missions d'inspections.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES (DRH)

- Troisième édition Randonnée pédestre du MEFP. 06 janvier 2019

- Séminaire de formation des formateurs sur le logiciel SYSGARH.

- Cérémonie de présentation des vœux et de décoration MEFP.

21 janvier 2019

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS ET DOMAINES (DGID)

- Rentrée fiscale 2019. 11 Janvier 2019

CELLULE DE SUIVI DE L'INTÉGRATION (CSI)

- Atelier sur la transparence budgétaire en Afrique francophon.

Du 31 Janvier au 1er Février 2019.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES (DGPPE)

- Cérémonie de présentation des vœux.

21 janvier 2019

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES (DGD)

- Journée Internationale de la Douane à l'Hôtel King Fahd Palace.

28 Janvier 2019

- Randonnée Pédestre de la Douane.

27 Janvier 2019

DIRECTEUR DE PUBLICATION

M. Ballé PREIRA, Conseiller technique, Coordonnateur de la Cellule de Communication du MEFP

COMITÉ DE RÉDACTION

M. Amadou Hafaz DIOP
Mme. Ndoye Nanou NDIAYE

M. Abdou FAYE
M. Mbaye SARR
M. Mbaye THIAM
Mlle. Gnoula DIALLO
M. El Hadj Malick GUEYE
M. Saliou FALL
M. Mansour SARR

M. Papa Bara NIANG
Mlle. Adja Marie Lucette BA
Mme. GAYE Devel GAYE
Mme Soxna Aminata Lô MBACKÉ (DRH)
CRÉDITS PHOTO
M. Mohameth Baba DJIGO

INFOGRAPHIE ET MONTAGE

M. Saliou FALL

CONTACT

Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan
Rue René Ndiaye x Avenue Carde, Dakar Sénégal
BP 4017 (221) 33 889 21 00
Email : infos@minfinances.sn
Facebook : [MinfinancesSN](https://www.facebook.com/MinfinancesSN) Twitter : [@mefp_sn](https://twitter.com/mefp_sn)
Site : www.finances.gouv.sn